

# Jean-François Karst

---

## Planche contact

Exposition du 04 au 27 mai 2017

Vernissage le 03 mai à 18h30

---



Jean-François Karst, *Aluminium* (détail), 2016.  
Production Lendroit éditions

---

Dans son rapport à la peinture, Jean-François Karst se réfère volontiers à une légende rapportée par Pline l'Ancien, au sujet de l'art du portrait. Pour conserver la mémoire de son amant, Butadès de Sicyone aurait tracé le contour de son visage sur un mur, à l'aide de son ombre portée. Son père, potier, y appliqua ensuite de l'argile avant de faire durcir le relief avec le reste de ses poteries. Jean-François Karst se plaît également à citer la découverte des sculptures du prince Rahotep et de son épouse Nofret (datées du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère) par l'égyptologue Auguste Mariette, en 1871. À l'époque de leur création, il était d'usage d'utiliser des pierres précieuses en vue d'imiter parfaitement les yeux des défunts (quartz, cristal de roche, etc.), si bien que ceux des deux sculptures enfouies dans une nécropole au sud du Caire scintillèrent au contact de la lumière naturelle, provoquant une vague de terreur chez les ouvriers les ayant découvertes.

Ces deux références évoquent la propension de l'art, depuis sa création, à conserver une empreinte du réel, à « imiter » (mimésis) mais aussi à se jouer de la propriété des matériaux. Le travail pictural de Jean-François Karst interroge précisément cette capacité à faire illusion, à travers la notion de faux-semblant. En 2003, il inaugure une série de peintures dont le sujet est la matérialité même de la peinture. Les tableaux consistent, en apparence, en de simples châssis ayant subi des déformations. Il s'agit en vérité de l'empreinte de véritables

châssis, reproduite à partir d'un moule en latex et de mousse polyuréthane, la peinture agissant comme trompe-l'œil.

Afin de repousser les limites de la peinture, les techniques employées par Jean-François Karst incluent tout aussi bien de la mousse polyuréthane, de la résine que du latex, soit autant de matériaux empruntés au domaine de la sculpture et du bas-relief. Selon lui, être peintre a quelque chose à voir avec la chimie, que ce soit pour l'intérêt des matériaux constitutifs d'un tableau ou pour la part d'expérimentation associée à ces deux domaines. C'est d'ailleurs presque par hasard qu'il initie en 2016 une série d'œuvres, après avoir renversé accidentellement du latex sur son plan de travail. En découvrant l'empreinte de ce dernier, il décèle la potentialité d'une œuvre multiple et la possibilité d'ériger le relief de matériaux quotidiens en motifs. Depuis, des feuilles de métal froissées, de l'OSB, du polystyrène, de l'enrobé, du crépi ou de la mosaïque, sont autant de matériaux à partir desquels Jean-François Karst a travaillé. Après en avoir moulé un détail, il matérialise picturalement leurs empreintes avant de contrecoller le résultat sur une planche de bois. Ces œuvres sont produites en exemplaire unique ou multiple, à l'image de la série *Planche contact*, comprenant cinq œuvres produites par Lendroit éditions (quatre d'entre elles étant éditées à l'occasion de l'exposition, dans la continuité d'*Aluminium*, 2016). À Lendroit éditions, la série est présentée dans son intégralité sur le mur principal de la galerie, l'accrochage se jouant de la répétition de chaque texture au sein d'une composition élaborée par l'artiste.

Cet ensemble d'œuvres modifie notre perception de la peinture, celle-ci s'offrant à voir dans une dimension haptique. À la question « pourquoi peins-tu ? », Jean-François Karst répondait en 2009 : « Parce que ce qu'on voit est souvent différent de ce qu'on croit voir et pour ce qui se passe dans ces moments-là. Pour la perception qui se développe à force d'y faire attention et pour les effets que cela procure. (...) Pour réactiver des sensations »\*. Les multiples de la série *Planche contact*, ainsi que les peintures élaborées selon la même technique en tirage unique apparaissent en effet comme une invitation à reconsidérer ces textures qui nous abritent ou nous entourent, que nous foulons du pied quotidiennement ou encore celles que nous destinons au rebut.

À l'entrée de la galerie, une peinture réalisée à la *tempera* se réfère, quant à elle, à un autre pan de l'œuvre de l'artiste, consacré à la notion de motif.

---

\* Propos recueillis par Aude Launay, dans le cadre de l'exposition *Une exposition de peinture*, une proposition de Zoo Galerie à l'Atelier, Nantes, 2009

## Plan de salle et prix de vente

### ENTRÉE DE LA GALERIE

*Méthode traditionnelle*, 2017

Peinture murale, tempera, dimension variable

Le titre *Méthode traditionnelle* renvoie à la fois à l'ivresse et à une certaine histoire de la peinture. La méthode employée pour réaliser cette peinture murale est celle de la *tempera*. La *tempera*, technique qui consiste à mélanger des pigments à de l'œuf, a longtemps été utilisée dans l'histoire de la peinture et notamment dans la réalisation de fresques à l'époque de la Renaissance. Le motif est un signe graphique présent sur les bouteilles de champagne et de certains vins mousseux. Ici le signe est démultiplié comme sous l'effet de troubles visuels induits par l'ivresse. Le motif crée alors des vibrations proches des illusions d'optiques, rappelant celle de la grille d'Hermann.

### MULTIPLES DE LA SÉRIE PLANCHE CONTACT

*Aluminium\**, 2016

Après l'oxygène et le silicium, l'aluminium est le troisième élément le plus présent sur la croûte terrestre. Découvert tardivement, il fut d'abord au XIX<sup>e</sup> siècle un matériau aussi précieux que l'or avant que des chimistes réussissent à le produire de manière économique. L'aluminium est aujourd'hui omniprésent dans les objets, les transports, l'industrie et même l'industrie alimentaire, à tel point que la totalité des organismes vivants en contient aujourd'hui des proportions plus ou moins importantes.

*Enrobé\**, 2017

L'enrobé est apparu sous la forme de revêtement au début du XX<sup>e</sup> siècle. Depuis cette date, il a progressivement revêtu les trottoirs, les rues mais

aussi les routes reliant les agglomérations. Omniprésent, ce matériau obtenu par un mélange de graviers, de granulats concassés, de sable et de bitume neutralise et homogénéise le paysage contemporain. Jean-François Karst donne à ce matériau un aspect cuivré, connectant ainsi deux moments de l'histoire de l'humanité : l'époque contemporaine et l'Âge du cuivre, caractérisé par le développement de la métallurgie.

*Frigolite\**, 2017

Composant chimique par excellence, le polystyrène a progressivement intégré notre quotidien depuis son industrialisation au début du XX<sup>e</sup> siècle. On le trouve sous une myriade de formes et il est employé à des fins diverses, depuis l'emballage (polystyrène expansé) jusqu'au mobilier (polystyrène cristal), en passant par l'isolation thermique (polystyrène extrudé). Jean-François Karst s'intéresse ici à la première variation de ce matériau, et à la « grille aléatoire » formée par l'agglomérat de molécules de styrène.

*OSB\**, 2017

S'intéressant au motif obtenu par l'accumulation de copeaux de bois, Jean-François Karst se joue ici de la permutation du « sujet » de la peinture et de son support, un contreplaqué de peuplier. Accessible économiquement et reconnu pour son esthétique brute, l'OSB est utilisé à la fois dans la construction et dans l'aménagement intérieur. Ici, la peinture ne cherche plus à imiter le rendu de la texture choisie, mais la conforte dans une dimension décorative.

*Raffaello\**, 2017

Selon une hypothèse récente, l'or serait une conséquence de la collision de deux étoiles, survenue il y a plusieurs milliards d'années. Ce métal précieux a, dès les premiers temps de l'humanité, été exploité pour sa qualité malléable et son caractère inaltérable. Dès l'Antiquité, il est employé comme valeur monétaire. À l'époque contemporaine, certaines nations l'utilisent d'ailleurs comme un étalon monétaire et il est jusqu'à aujourd'hui considéré comme une valeur refuge. Le multiple de Jean-François Karst s'intéresse aux qualités de ce matériau - sa réflexivité, sa préciosité - tout en interrogeant la notion de contrefaçon.

\* Pour chaque multiple :

22,8 x 32,2 x 1,3 cm

Peinture acrylique sur contreplaqué de peuplier

10 exemplaires + 3 E.A + 2 H.C

Numérotés - signés

Production Lendroit éditions

**70 €**

### Lendroit éditions | art book print

Lendroit Éditions est une structure dédiée à l'édition d'artiste et à l'art imprimé contemporain. Elle travaille depuis 2003 à une meilleure visibilité et connaissance de l'édition d'artiste en privilégiant la production et la diffusion d'œuvres imprimées.



**Lendroit  
éditions**

24 bis place du Colombier  
35 000 Rennes — Fr  
+33 (0)2 99 01 08 79  
info@lendroit.org  
www.lendroit.org  
du mardi au samedi 12h / 18h  
et sur rendez-vous

